

Colmar

## ÉGLISE SAINT-MATTHIEU Concert caritatif Cuivres, voix et guitare à l'unisson

J.-L. LICHTENAUER



*Bernard Struber, à droite, a fait entendre sa guitare électrique à Saint-Matthieu. Photo L'Alsace /Jean-Louis LICHTENAUER Bernard Strube, à droite, a fait entendre sa guitare électrique à Saint Matthieu. Photo L'Alsace /Jean Louis LICHTENAUER*

**Enorme succès pour le Rotary Club Colmar doyen qui invitait dimanche après-midi à un grand concert au profit de l'association France Alzheimer 68.**

Succès mérité, tout d'abord eu égard à la cause qui ne saurait laisser quiconque indifférent puisque, comme le soulignait la présidente Victoria Galati, nombreuses sont les personnes concernées par la maladie d'Alzheimer et leurs proches. C'est justement pour soulager ces derniers que les bénéfices de cette soirée seront reversés à France Alzheimer 68 pour financer un séjour « répit » de 5 jours aux Trois-Epis pour « les aidants naturels », généralement la famille.

**• Cerise sur le gâteau, la présence du guitariste de jazz strasbourgeois Bernard Struber**

Pour commencer, l'ensemble de cuivres de Colmar que dirige Philippe

Spannagel, très à l'aise dans le programme élaboré dans le cadre de la commémoration du 75<sup>e</sup> anniversaire de la Libération de Colmar, essentiellement des compositions des années 1930 à 1950, période convenant idéalement à ce brass band. Rythmes et airs connus de nombre d'auditeurs, tels l'arrangement sur des succès d'Elvis Presley ou l'incontournable *Blueberry hill*.

Cerise sur le gâteau, les organisateurs avaient convié le guitariste de jazz strasbourgeois Bernard Struber. Ce qui valut une première en ce lieu, avec la présence d'une guitare électrique, tout d'abord en accompagnement des cuivres, notamment dans une composition de Django Reinhardt. Et en solo dans le *concerto de Aranjuez* qui donne une autre dimension, les notes vibrant avec plus de profondeur. Un vrai régal qui se déguste aussi avec les yeux, tant l'interprète semble plongé dans cette œuvre.

Accompagnés au piano ou par l'ensemble, ce sont les voix de la Chorale européenne et de l'association Scène et Voix qui sont parties à l'assaut de la nef, dirigées de main de maître par Jacques Figue. Là également, programme bien élaboré, laissant entendre chœurs et solistes dans *Paris en colère* ou des succès d'Edith Piaf, sans oublier *L'orange*, succès populaire de Gilbert Bécaud, mis en espace par les interprètes et le chef dans le rôle du voleur.

Tel le bouquet final lors d'un feu d'artifice, c'est l'ensemble des interprètes qui a jeté mille feux, ne serait-ce que Lison Zimmer qui a su faire passer toutes les émotions de *Memory. Sing, Sing, Sing*, en conclusion, a permis de découvrir le talent du percussionniste.